

LE

FEUILLETON.

VOL. I.

MONTREAL, 15 DECEMBRE 1865.

No. 6

LES Compagnons de la Croix-d'Argent.

CHAPITRE XI.

VICTOIRE SANGLANTE.

La foule entra dans la vieille torteresse avec des cris de joie féroces.

Dans la cour intérieure, les invalides étaient rangés à droite et les Suisses à gauche.

Les armes étaient déposées le long du mur.

Ils ôtèrent leurs chapeaux, battirent des mains, et crièrent bravo aux assiégeants qui accouraient en foule dans le fort.

Les premiers entrés étaient les plus hardis, ceux qui à l'attaque s'étaient mis au premier rang.

L'humanité est toujours compagne de la bravoure.

Ils sautent au cou des officiers de l'état major.

Ils les embrassent en signe de paix et de réconciliation.

Ils font tout pour diminuer à ces braves militaires, vaincus dans l'accomplissement de leur devoir, l'humiliation de la défaite.

Mais bientôt une bande sanguinaire entre dans la place.

Ce sont des Compagnons noirs.

Ils manquaient à l'attaque : pendant qu'on tirait des coups de fusil dans la cour du Gouvernement, ils étaient la plupart sur la place, en dehors à exciter le peuple, loin du danger.

Les derniers au feu, ils sont les premiers au pillage.

Car ils espèrent qu'ils pourront piller. Ils sont aussi les premiers au carnage.

Car ils demandent un massacre : ils sont prêts à verser le sang des vaincus, eux qui n'ont pas su répandre le leur.

Ils s'élancent.

— Mort ! mort ! hurlent-ils avec fureur.

Ils se jettent sur les Suisses, sur les invalides.

Les pauvres soldats sont en rang désarmés : ils les séparent ; ils les entraînent ; ils les tuent.

Le sang coule à flots : on n'entend que les imprécations des bourreaux, les cris des victimes.

On ne tire plus ; c'est à coups de hache, de pieu, qu'on assomme les malheureux Suisses.

Chaûlat et quelques-uns des Compagnons noirs, ceux qui avaient pris part à la bataille, veulent s'opposer au carnage.

Leurs efforts sont impuissants.

Les Compagnons de la Croix sont partout.

— Ne tuez plus ! ne tuez plus !

Leurs cris ne sont pas entendus.

Ils se jettent devant les Suisses, devant les invalides : ils leur font un rempart de leurs corps.

On entend la grande voix de maître Louis !

— Malheureux, crie-t-il, ce sont des français, des frères, des vaincus, ne les frappez pas.

La foule cependant se précipite : elle veut délivrer les prisonniers ; elle les cherche.

Elle croyait en trouver beaucoup.

Il n'y en avait que sept.

Pujade, Béchade, la Roche, la Cauvère, qui étaient accusés d'avoir falsifié des lettres de change ;

Avec eux M. de Sclages, Tavernier Whyte !